

De nouvelles bases de données sur Nimègue

Base des décès de l'INSEE

L'INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques) a mis en téléchargement sur son site Internet les fichiers des personnes décédées établis à partir des informations reçues des communes dans le cadre de leur mission de service public ; ils constituent, à ce titre, un document administratif. Ils sont publiés en application du code des relations entre le public et l'administration, et réutilisables dans les conditions prévues par le titre II de ce livre.

Chaque fichier mensuel comprend tous les décès dont l'Insee a eu connaissance sur la période ; il peut contenir des données relatives à un décès survenu antérieurement si l'information est parvenue tardivement à l'Insee. Les fichiers trimestriels concatènent les trois fichiers mensuels et le fichier annuel l'ensemble des fichiers de la dernière année complète. Des compilations sur un pas de dix ans sont également mises à disposition.

Il m'a semblé intéressant de pouvoir reformater ces données de façon à les intégrer dans une base Nimègue et de pouvoir y faire des recherches plus facilement qu'avec les données brutes de l'INSEE. J'ai mis à profit le confinement pour élaborer un outil informatique qui automatise ce formatage, outil que j'ai mis à disposition sur le serveur du CEGFC : https://www.cegfc.net/www/telechargement/recuperation_deces_insee_pluri.zip (choisir : Enregistrer le fichier).

De l'utilisation de cet outil sont résultées deux nouvelles bases :

- une base des personnes nées et/ou décédées en Franche-Comté qui recense 634.330 décès , dont 176 720 Franc-Comtois décédés en dehors de la région ;
- une base nationale globale qui comporte 24.936.684 décès ;

Ces bases toutes deux établies au 17/05/2020 seront

mises à jour mensuellement à la parution des nouveaux fichiers.

Ces bases sont consultables aux sièges des différentes sections du CEGFC.

Roger Valeyre responsable base Nimègue ■

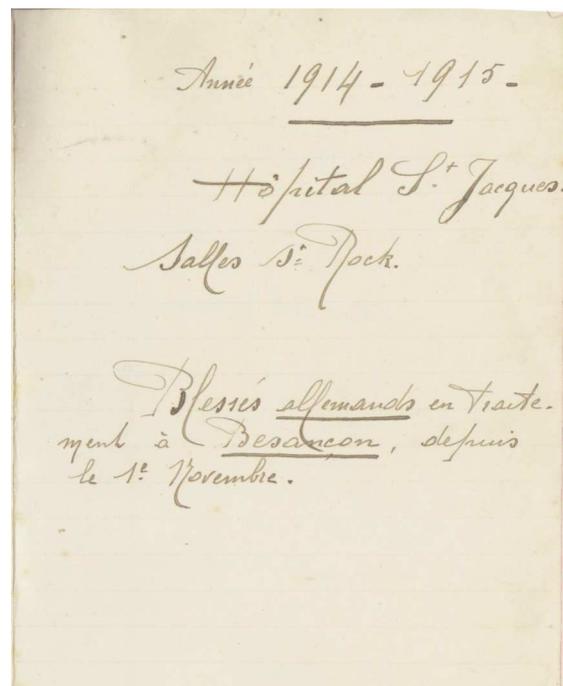
Des blessés allemands à l'hôpital St Jacques

Les soeurs de la Charité ayant fait un peu de ménage dans leurs greniers, c'est au fond de la caisse destinée aux «vieux papiers à recycler» que Jean Paul Simon a découvert un petit livret d'une bonne cinquantaine de feuillets. Jean Paul a tout de suite repéré sa couverture cartonnée et l'a sauvé d'une mort certaine.

Soigneusement numérisé, ce livret sera donné aux Archives départementales du Doubs dès que leur fonctionnement redeviendra normal.

En attendant le contenu du livret a été informatisé dans Nimègue.

On y trouve en effet les noms d'une soixantaine de soldats allemands (ou Alsaciens) arrivés entre le 1^{er}



novembre 1914 et la fin janvier 1915 et hospitalisés à l'hôpital St Jacques de Besançon : salle St Roch.

Chaque fiche détaille l'identité du soldat son âge et son origine ainsi que son grade; le nom de son régiment et sa date d'arrivée ou de sortie à l'hôpital St Jacques de Besançon. Le détail des blessures est indiqué sommairement avec parfois quelques éléments du traitement qui a été administré.

Enfin quand le soldat est guéri, sa destination est annoncée.

Dans les dernière pages du livret se trouve la liste des blessés évacués le 12 janvier 1915 au matin sur Barcelonnette dans les Alpes de Haute-Provence ainsi que les noms des deux officiers transférés au pavillon Bersot de l'hôpital. Tous ces éléments sont repris dans le relevé Nimègue.

En naviguant sur le net on trouve un excellent site dédié au camp de prisonniers allemands de Barcelonnette. Historique du camp, renseignements de toutes sortes et surtout beaucoup de photos, de cartes postales, des dessins, des aquarelles, des documents des témoignages. Je vous invite à consulter ce site : <http://ubaye-en-cartes.e-monsite.com/>

Dès octobre 1914 on trouve à Barcelonnette un camp pour prisonniers de guerre de troupes valides et un autre pour les officiers.

On y ouvre ensuite en octobre 1915, un camp pour prisonniers de guerre de troupes inaptes au travail.

Ces deux camps sont dissous en novembre 1916.

A ce moment on crée un camp unique d'officiers allemands jusqu'au 13 février 1920.

Un autre camp est installé à Jausiers (à quelques kilomètres de Barcelonnette) du 1^{er} octobre 1918 au 15 mars 1920.

Auparavant, le quartier Breissand reçoit le Bataillon universitaire serbe de mai 1916 à novembre 1917 et des enfants réfugiés de la région parisienne de mai à septembre 1918.

Au premier novembre 1918, on dénombre 683 prisonniers à Barcelonnette : 537 officiers, 2 sous-officiers et 144 hommes de troupes.

À la fin du livret se trouve une liste des objets volés : 4 draps de lit - 2 boîtes de cire – 2 dessous de plat – 1 statuette en porcelaine – 1 boîte d'indique - 1 panier à anse – 1 petit banc poli.

Plus loin on trouve une liste

Dépenses pour décembre 1916

2m50 de tissu pour jacquette bleue à 11, 95	30
1 paire de bas noir	4,75
Savon – pharmacie – crème pour chaussures	1
Galerie Lafayette	9,80
timbre pour lettre recommandée	0,70
1 chapeau	10
dentelle Valenciennes 2m à 0,70	1,40
Tailleuse	---
Col fourrure	4,00
Blanchisseuse	1
Dentelle – jarretelles	2,75
Divers - timbres	1,70
Bas fil	3,50
Pharmacie – lotion – 1 tube J. Dr Fr	4,00
Cordonnier	---
Oranges et autres	0,50

Ensuite un état des arrivées de soldats en janvier 1915

Venant du front le 6 janvier :	16
Venant de Steinbach le 8 janvier :	17
Venant de Steinbach le 10 janvier :	2
Venant de Commercy le 16 janvier :	7
Venant de Belfort le 16 janvier au soir :	5

En dernière page de ce livret sont notées quelques citations et leur traduction.

« *Finis coronat opus* – La fin couronne l'oeuvre

Fluctuat nec mergitur – il flotte et ne sombre pas, devise de la ville de Paris

For ever – pour toujours

in hoc signo vinces - Tu vaincras par ce signe Constantin allant combattre contre Maxence. Une croix se montre dans les airs à son armée avec ses mots. Ce qui dans une circonstance quelconque nous fera surmonter une difficulté

quo non ascendam ? – jusqu'où ne monterais-je pas »

(NDLR : en fait quo non ascendam)

Jean-Paul Simon (Adh. 2970) ■

